# Las perdrices de la Mancha

Décors somptueux et variés, perdreaux nombreux et véloces, réceptif de qualité et organisation parfaite, vous découvrirez l'ensemble de ces ingrédients au cours de ce séjour nouvellement proposé par l'agence Cplv. Plaisirs garantis au cœur de la Mancha.

par Philippe Aillery (texts = 1000) Contrassance de la Chasse Nº512 - Décembre 201

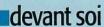
es cordes, il est tombé des cordes depuis notre arrivée la veille au soir dans la Mancha. Ce n'est qu'au petit matin que le déluge cesse enfin pour laisser place à un ciel qui, dans le jour naissant, nous semble partiellement purgé. C'est dans ce contexte humide que nous retrouvons, dans l'immense salle de restaurant du superbe complexe hôtelier qui nous accueille, l'équipe de chasseurs français que nous allons accompagner durant notre reportage. À leur tête, Franck et Jean-Pierre, un duo d'habitués qui fréquentent les lieux de longue date. « Perdriers » dans l'âme, les compères nous expliquent autour d'un copieux petit déjeuner que l'ouverture des perdreaux rouges a eu lieu deux jours plus tôt et qu'il leur tarde de rejoindre le terrain. Nous les interrogeons aussi sur les éventuels méfaits des aléas météo des heures précédentes sur le comportement des oiseaux. Nos vis-à-vis se veulent aussitôt rassurants en affirmant que nous allons voir de vrais beaux oiseaux bien volants qui possèdent beaucoup de défense et sont complètement inféodés aux conditions climatiques les plus rudes. La pluie tombée cette nuit n'est donc pas un problème.

# Décor de carte postale

Il est aux alentours de 9h00 lorsque Juan, le garde-chasse en charge de notre groupe, et ses assesseurs sonnent le départ tandis que, pour notre plus grand soulagement, les nuages se dispersent et laissent peu à peu place à une prometteuse voûte bleu azur. Ouittant en convoi l'hébergement, nous atteignons, avec surprise, le secteur de chasse moins de cinq minutes plus tard. Aussitôt, chacun se prépare et l'équipe de sept fusils est rapidement opérationnelle. Le paysage dans lequel nous allons évoluer nous apparaît d'une beauté insolente. Des collines aux sommets rocailleux sont couronnées de vastes jachères aux différentes déclinaisons de jaune. Ces dernières sont, elles-mêmes, encadrées de vestiges de cultures de céréales, d'oliveraies et de labours. L'ocre de la terre mouillée donne une intensité particulière à ce décor de carte postale. Pendant que nous nous imprégnons de ce panorama, Juan organise la ligne. Les consignes sont très simples : les chasseurs doivent s'étirer à flanc de coteau, entre la partie rocailleuse et la limite des cultures, avant de marcher droit devant jusqu'à nouvel ordre. Derniers fusils en place, la mise en route est ordonnée. Les chiens n'y tiennent plus. Ils s'élancent joyeusement à l'assaut de l'immensité. Setters anglais, épagneuls bretons, drahthaar, braque hongrois, épagneuls français et même un springer spaniel explorent chaque recoin et bientôt forcent successivement à l'essor plusieurs perdreaux qui fusent hors d'atteinte. Bon ordre est très vite remis dans les rangs.

Calme et application progressivement trouvés, débutent les choses sérieuses. Les auxiliaires canins des marcheurs les plus haut placés, auprès des amas de roches, multiplient bientôt les arrêts. Sans doute que la terre collante et la végétation détrempée ont forcé les perdrix à chercher refuge dans les cailloux en tête de colline. Toujours est-il que les premiers coups de fusils







claquent, que les premiers rouges basculent et que les rapports s'enchaînent. La chasse est désormais bien lancée et voici, en prime, que perce un soleil puissant qui devrait rapidement effacer les stigmates d'humidité de la nuit.

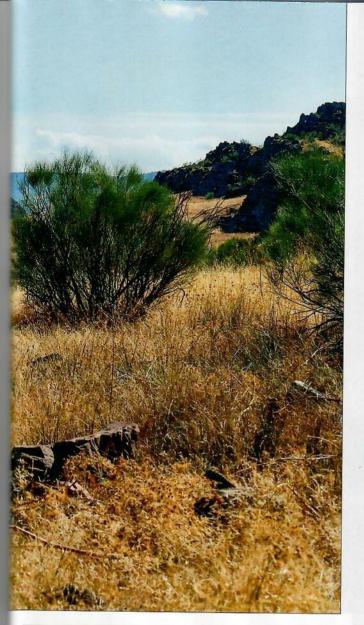
## **Envolées** successives

Nous sommes très vite surpris par la vélocité et la roublardise du gibier. À l'instar de perdrix rochassières, nous en apercevons en sommet de mont, perchées sur des promontoires rocheux, qui, immobiles, regardent arriver chasseurs et chiens avant de se dérober à pattes et disparaître comme par enchantement. Elles ne laissent derrière elles que de subtils effluves qui agacent les limiers et poussent même certains à la faute.

Alors que le haut de la ligne arrive à l'extrémité du plateau, il provoque, bien involontairement, quatre lointaines vagues d'envols comptant chacune de 20 à 30 oiseaux, quel spectacle. De toute évidence, les fuyards connaissent parfaitement le territoire. Il suffit pour s'en convaincre d'observer leur même trajectoire de fuite. Ils savent où ils vont, preuve qu'ils ne doivent rien à un quelconque lâcher récent. Nous apprendrons d'ailleurs plus tard que les renfor-

Essor nerveux, vol rapide et interminable. des rouges de grande qualité. cements de populations ont lieu ici en mai avec 20000 pouillards répartis sur les 5000 ha que forment les quatre territoires de l'organisation. Ces volatiles se mélangent alors aux effectifs nicheurs issus des perdrix restantes de la campagne précédente et passent sous leur protection.





Rattrapé par la grenaille, le perdreau bascule foudroyé. Il sera prestement rapporté.

L'ensemble de ce cheptel est placé sous la responsabilité d'une dizaine de gardes-chasse qui œuvrent sans relâche à la régulation des nuisibles, à l'apport d'eau et de grain ainsi qu'à l'entretien d'abris. C'est ainsi que la zone de chasse que nous foulons ce matin compte un réseau d'agrainoirs et d'abreuvoirs impressionnant. Tous sont approvisionnés en grain frais et en eau claire, nous l'avons vérifié. Ils ne sont donc pas là pour leurrer les visiteurs. De plus, une kyrielle de petites huttes, faites de palettes ou de branchages, sont réparties un peu partout pour offrir un abri contre les attaques de rapaces et de corvidés. Malgré toutes ces attentions, le taux de perte, avant ouverture de la chasse,

est estimé entre 5 000 et 6 000 oiseaux. Ceux restant, nés sur le terrain ou affranchis au printemps, sont de ce fait les plus forts et s'avèrent d'une rare méfiance, nous pouvons en attester.

# Merveilleuse matinée

Loin de ces considérations, les chasseurs et les chiens que nous avons le plaisir de suivre ne mollissent pas. Devant nous, la femelle setter de Franck ralentit sa quête jusqu'à s'arrêter quelques secondes, puis elle coule à travers les herbes sur une dizaine de mètres avant de se pétrifier littéralement. Son conducteur la rejoint d'un pas alerte et l'encourage à poursuivre. Le résultat ne se fait pas attendre. Un perdreau prend l'air. Le calibre 410 est aussitôt monté à l'épaule et claque. La silhouette, parfaitement ciblée.



Pièces détachées Accessoires Ateliers spécialisés

Spécialiste des Land Rover depuis 1985



Préparation, restauration et équipement chasse dans nos ateliers pour les LAND ROVER



Tous les accessoires chasse : treuils, palans porte gibiers avant ou arrière, phares de route et de comptage



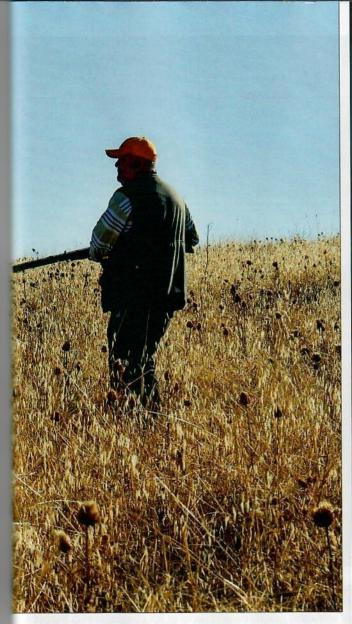
www.land-service.com



Informez-vous ou passez commande directement par Téléphone

9h-12h30 14h-17h30 (+33) 01.34.67.76.85







Au fur et à mesure de la chasse, les gardes récupèrent le gibier.

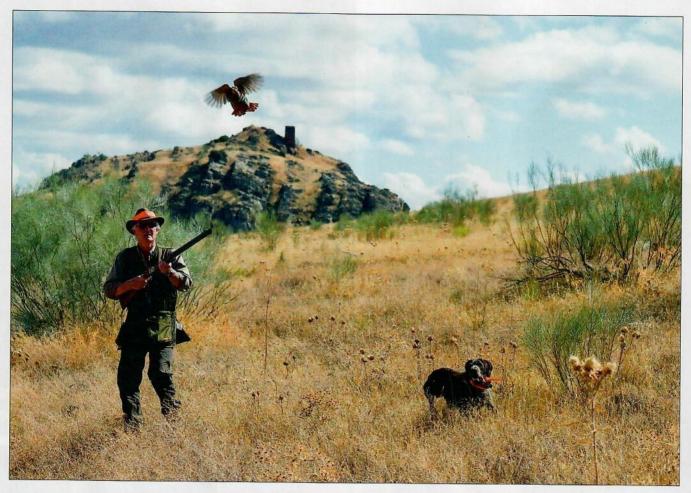
images plein les têtes, sa quiétude au lieu en toute fin de journée. Le tableau est plus qu'honorable. L'ensemble des participants manifeste son immense satisfaction et loue la qualité de l'organisation. Il faudrait être passablement difficile pour ne pas avoir

apprécié une telle prestation. Le lendemain de ce feu d'artifice de perdreaux, nous gagnons un nouveau territoire au biotope quelque peu différent. Aux jachères d'herbes jaunes s'ajoutent cette fois des pinèdes clairsemées et d'immense oliveraies. Le ter-





03 20 68 57 00 – service@gmtoutdoor.fr www.pulsaroptics.fr – www.yukonoptics.fr



rain se veut par ailleurs plus pentu et caillouteux. La partie promet donc d'être physique, mais il en faut davantage pour arrêter les perdriers. Selon les directives de Juan, nous allons effectuer une rotation autour d'un sommet. La manœuvre va malheureusement s'avérer moyennement payante. Une très forte proportion d'oiseaux parvient à s'échapper hors de portée pour plonger en plaine au milieu d'un patchwork formé par de la garrigue et des champs d'oliviers.

La raréfaction du gibier rend inévitablement les jambes plus lourdes et trois fusils émettent bientôt le souhait d'être placés en rabat comme la veille. Le garde-chasse accède rapidement à cette demande. Avec les forces vives restantes, il entreprend d'élargir le champ d'action pour tenter de ramener d'autres perdrix sur les postés. Une nouvelle fois, l'homme nous prouve qu'il connaît parfaitement son affaire. Ainsi, pour le plus grand bonheur de chacun, les chiens se mettent à prendre des points. Franck, Jean-Pierre, Philippe et Jean-François ne boudent pas leur plaisir et enchaînent les coups gagnants.

Pas de panique, laisser allonger l'oiseau avant de l'ajuster.

De son côté, le garde et l'un de ses aides assurent le tempo sur les ailes pour limiter les fuites. Acculé dans un entonnoir virtuel au bout d'un plateau, le gibier piète vers l'avant et, la pression se faisant de plus en plus forte, finit par décoller par grappes en direction du vallon où l'attend de pied ferme le trio d'embusqués. Ces envols sont rythmés par des « Perdrices ! Perdrices ! Perdrices! » lancés par un Juan survolté.

# **Chasseurs heureux**

Plantés à mi-pente, les trois tireurs voient rapidement grossir au loin de petits points au-dessus de la végétation et les scènes qui en découlent ne sont pas sans rappeler « l'ojeo », la battue de perdrix traditionnelle espagnole. Dans les secondes qui suivent, les coups de feu crépitent sur des cibles qui croisent entre 30 et 40 mètres. Décrocher de tels bolides demande une correction de tir importante et chaque perdreau intercepté a la saveur de l'exploit. Une demidouzaine d'oiseaux tombent ainsi au champ d'honneur.

À l'issue de ce rabat, Juan dirige ses chasseurs vers la plaine pour retrouver les compagnies échappées un peu plutôt. Sa persévérance va permettre d'arrondir de façon conséquente le tableau. Tous les visages afficheront des mines réjouies à l'heure du retour à l'hôtel. La suite de notre villégiature sera à l'image de ce récit.

Il y avait longtemps que nous ne nous étions intéressés aux perdrix rouges de la Mancha. Elles n'ont rien perdu de leurs attraits. La nouvelle référence du catalogue de l'agence varoise Cplv en atteste largement. Nous sommes rentrés conquis.  $\blacksquare P.A.$ 

**BLOC-NOTES** 

# Votre contact

Chasse Pêche Loisirs Voyages (Cply). Yannick Audibert,

BP 18, 83340 Le Cannet des Maures Tél.: 04 94 73 20 43 et

06 07 61 88 94 Courriel: yannick.cplv@wanadoo.fr

Site: cplv.fr

**NOTRE AVIS** 

# De vous à nous



# Les zones de chasse aux perdreaux rouges commercialisées par l'agence Cplv en Espagne sont situées dans la province dite Castilla - la Mancha, au centre-est du pays.

### Déjour effectué du 9 au 13 octobre 2018

### Zone de chasse

Quatre territoires privés cumulant une superficie globale d'environ 5 000 ha constituent les terrains de chasse. Plus ou moins vallonnés, trois sont situés à proximité immédiate de l'hébergement principal tandis que le quatrième est à 15 km. Selon les cas, pinèdes clairsemées, oliveraies, vignes, chaumes de céréales et plaines herbeuses forment les biotopes.

### Gibiers & chasse

La perdrix rouge est le gibier n°1 sur les territoires commercialisés par Cplv dans la Mancha. Ces oiseaux sont avant tout chassés aux chiens d'arrêt en lignes marchantes. Les chiens des visiteurs sont évidemment les bienvenus. Les guides disposent aussi d'auxiliaires aguerris qui viennent renforcer les effectifs si le besoin s'en fait sentir. Quelques petits rabats peuvent être organisés pour les chasseurs à mobilité réduite ou quelque peu fatigués. Certains secteurs abritent également de belles populations de lapins qui peuvent être tirés durant les traques des perdrix. Les lièvres nous sont, en revanche, apparus plus rares. À noter que

les groupes de chasseurs (3-4 à 6-7 fusils idéalement) ne sont pas mélangés. Les territoires sont privatisés à la journée.

### **Guides et ramasseurs**

Les guides de chasse du territoire, qui font aussi office de gardes pour la plupart, ont une connaissance parfaite du terrain. Ils conduisent la chasse de façon remarquable et il est important de le faire toute confiance. Ils sont secondés par des ramasseurs et porteurs de gibier tout aussi compétents et aimables. Tous n'ont qu'un but, faire voir et faire tirer du gibier.

### Séjour type

En principe, les séjours comptent 3 jours de chasse, mais il est possible de le rallonger à loisir pour peu que cela ait été prévu à l'avance. La chasse débute chaque matin aux environs de 9 h 00 pour s'achever à la tombée de la nuit. Elle est coupée par une réparatrice pause déjeuner effectuée à l'hôtel. Celle-ci prend le temps souhaité. Certains chasseurs sont pressés de retrouver le terrain et repartent aussitôt rassasiés, d'autres s'accordent un repos de plusieurs heures.

### Véhicules & logistique

Sauf demande express, les chasseurs se rendent sur le territoire avec leurs propres véhicules. Les points de stationnement sont très facilement accessibles et il n'est pas une nécessité absolue de disposer de 4×4. Les guides possèdent des voitures tout-terrain à bord desquelles il est possible de faire transporter, notamment, les chiens des nemrods.

### **Hébergement & prestations** hôtelières

C'est au cœur d'un complexe hôtelier aux allures d'estancias sud-américaines que sont logés, de manière très confortable, les chasseurs. Piscine, terrasse, coins salon, bar extérieur composent la partie de plein air. À l'intérieur, vastes chambres avec salle de bains, télévision et accès Wifi gratuit forment la partie privative. Une grande salle de restaurant et un espace bar chaleureux composent les parties communes. L'ensemble a été restauré il y a quelques mois seulement. La cuisine servie. d'inspiration traditionnelle espagnole, est à la fois copieuse et excellente.

### **Tourisme**

Les attraits touristiques ne manquent pas en Espagne. La Castilla - la Mancha, province du légendaire Don Quichotte, n'échappe pas à cette règle. Ceci commence par la beauté des paysages et le charme inoubliable des vieux villages où le temps semble s'être arrêté depuis des lustres. Les amateurs de bonne huile d'olive ne manqueront pas, non plus, de faire quelques stocks auprès des producteurs locaux.

### **Points particuliers**

La saison de chasse aux perdreaux s'étend du 8 octobre au 8 février de chaque année. La très large majorité des nemrods français se rend en Espagne par la route et non par la voie des airs. Ceci permet d'emporter avec soi un plus large panel d'effets personnels, un lot de munitions plus conséquent, éventuellement plusieurs fusils ainsi qu'un ou plusieurs chiens. Ces derniers sont acceptés à l'hôtel. N'oubliez pas votre Carte européenne d'armes à feu. Elle peut vous être réclamée lors de simples contrôles routiers.